

DES NOYAUX ITÉRÉS À LA RÉDUCTION DE JORDAN DES ENDOMORPHISMES NILPOTENTS EN PASSANT PAR LES TABLEAUX DE YOUNG.

On note $\mathcal{N}_n(\mathbf{C})$ l'ensemble des matrices nilpotentes de $\mathcal{M}_n(\mathbf{C})$. Le but est l'étude de l'action par conjugaison de $GL_n(\mathbf{C})$ sur $\mathcal{N}_n(\mathbf{C})$.

Soit $A \in \mathcal{N}_n(\mathbf{C})$ d'indice de nilpotence $m \leq n$. On note $K_i = \text{Ker } A^i$ les noyaux emboîtés :

$$\{0\} = K_0 \subsetneq K_1 \subset K_2 \subset \dots \subset K_m = \mathbf{C}^n.$$

Pour tout entier i , on pose :

$$k_i = \dim \text{Ker } A^i \quad \text{et} \quad \lambda_i = k_i - k_{i-1}.$$

Notons que $(k_i)_i$ et $(\lambda_i)_i$ sont constants sur chaque orbite de nilpotence. C'est la réciproque qui est intéressante.

Proposition. *La suite des dimensions d'essouffle au sens où :*

$$\forall i \in \{1, \dots, n-1\}, \quad 0 \leq \lambda_{i+1} \leq \lambda_i.$$

De plus, $(k_i)_i$ est strictement croissante avant de devenir stationnaire au rang m .

PREUVE. Soit $i \in \{1, \dots, n-1\}$, la première inégalité est triviale puisque $K_i \subset K_{i+1}$. Et comme $AK_{i+1} \subset K_i$, on peut composer les morphismes :

$$\nu : K_{i+1} \rightarrow K_i, X \mapsto AX \quad \text{et} \quad \pi_i : K_i \rightarrow K_i/K_{i-1}, Y \mapsto \bar{Y}.$$

On a :

$$\text{Ker}(\pi_i \circ \nu) = \nu^{-1}(\pi_i^{-1}(\{0\})) = \nu^{-1}(K_{i-1}) = K_i$$

et on peut passer au quotient pour en déduire une injection $K_{i+1}/K_i \hookrightarrow K_i/K_{i-1}$.

Enfin si $\text{Ker } A^j = \text{Ker } A^{j+1}$ alors si $k \geq j+1$ et $x \in \text{Ker } A^k$ alors $A^{k-j-1}x \in \text{Ker } A^{j+1} = \text{Ker } A^j$ donc $x \in \text{Ker } A^{k-1}$ et on conclut facilement que $\text{Ker } A^j = \text{Ker } A^k$. \square

Remarquons que $\sum_{j=1}^n \lambda_j = n$ est une partition de l'entier n que l'on représente sous la forme d'un tableau de Young que l'on note $Y(A)$ et que l'on aurait pu tout aussi bien noter $Y(\mathcal{O})$ où \mathcal{O} est l'orbite de A . Remplissons le :

(1) Soit G_m un supplémentaire de K_{m-1} dans $K_m = \mathbf{C}^n$:

$$K_{m-1} \oplus G_m = K_m \quad \text{et} \quad \dim G_m = \lambda_m.$$

On décide que $(v_m^1, \dots, v_m^{\lambda_m})$ est une base de G_m .

(2) On remarque que $(Av_m^1, \dots, Av_m^{\lambda_m})$ est une famille libre qui engendre un sous-espace qui intersecte K_{m-2} trivialement puisque :

$$A^{m-2}Av_m^k = A^{m-1}v_m^k \neq 0.$$

(3) On a le droit de compléter :

$$(Av_m^1, \dots, Av_m^{\lambda_m}, \dots, v_{m-1}^{\lambda_m+1}, \dots, v_{m-1}^{\lambda_{m-1}}) \text{ est une base de } G_{m-1}$$

avec

$$K_{m-2} \oplus G_{m-1} = K_{m-1}.$$

(4) Par récurrence descendante, on construit comme cela des supplémentaires G_r de K_{r-1} dans K_r .

On stocke tout cela dans le tableau de Young :

v_m^1	v_m^2	\dots	$v_m^{\lambda_m}$							
Av_m^1	Av_m^2	\dots	$Av_m^{\lambda_m}$	$v_{m-1}^{\lambda_m+1}$	\dots	$v_{m-1}^{\lambda_{m-1}}$				
\dots	\dots	\dots	\dots	\dots	\dots	\dots	\dots			
$A^{n-r}v_m^1$	$A^{n-r}v_m^2$	\dots	$A^{n-r}v_m^{\lambda_m}$	$A^{n-r-1}v_{m-1}^{\lambda_m+1}$	\dots	$A^{n-r-1}v_{m-1}^{\lambda_{m-1}}$	\dots			
\dots	\dots	\dots	\dots	\dots	\dots	\dots	\dots			
$A^{m-1}v_m^1$	$A^{m-1}v_m^2$	\dots	$A^{m-1}v_m^{\lambda_m}$	$A^{m-2}v_{m-1}^{\lambda_m+1}$	\dots	$A^{m-2}v_{m-1}^{\lambda_{m-1}}$	\dots	\dots	\dots	$v_1^{\lambda_1}$

On vient de construire une base de \mathbf{C}^n et si on lit le tableau de bas en haut et de gauche à droite, on voit que la matrice de A dans cette base est de la forme :

$$\begin{pmatrix} J_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & J_r \end{pmatrix}$$

où les J_k sont des blocs de Jordan. On peut aussi compter le nombre de blocs de Jordan : c'est le nombre de colonnes de même taille. Plus précisément, si $k \in \{1, \dots, m\}$, il y a exactement $\lambda_k - \lambda_{k+1}$ blocs de Jordan de taille k .

Théorème (Jordan). *Le classe de similitude d'une matrice nilpotente est caractérisée par son diagramme de Young. Autrement dit, si A et B sont deux matrices nilpotentes, alors*

$$\mathcal{O}_A = \mathcal{O}_B \iff Y(A) = Y(B).$$

PREUVE. Le sens direct est immédiat. Pour la réciproque, on vient de montrer que les matrices A et B étaient semblables à la même réduite de Jordan. \square

Références.

H2G2

P. Lax, *Linear and Its Applications, Second Edition*

R. Mansuy, *Algèbre linéaire, Réduction des endomorphismes*

101 Groupe opérant sur un ensemble. Exemples et applications. (*eah...*)

150 Exemples d'actions de groupes sur les espaces de matrices.

157 Endomorphismes trigonalisables. Endomorphismes nilpotents.